

LE CANADA

Journal Quotidien du soir LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Jeu 11 Décembre 1890

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULARMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

L'Electeur croit que Thom. M. Tallon sera fait sénateur.

On croit que M. Elzhiert Roy sera fait secrétaire du ministère des Travaux Publics.

Il se publie aujourd'hui à Chicago 24 journaux quotidiens, 200 hebdomadaires, 46 bi-mensuels, 192 mensuels, 5 semi-mensuels et 14 revues trimestrielles, soit un total de 531 publications.

Le procès de la célèbre farseuse d'anges Skouhinskaja, de Varsovie, est fini. Elle est condamnée à trois ans de travaux forcés.

Chicago a 306 mille de votes fermes pour ses chars. L'année dernière, le nombre de 24 et l'assistance quotidienne est en moyenne de 12,000 à 15,000 personnes.

Il paraît que le cardinal de Lavigne ne sera pas candidat à l'Académie française. Ce prélat a déclaré qu'il n'avait jamais eu l'intention de s'essayer à un autre drame dramatique dont les idées religieuses ne sont pas des plus orthodoxes.

Nous avons pris ces jours derniers vis-à-vis certaines questions importantes, mines, instruction publique, discipline des parcs, des positions tranchées et franchement indépendantes. Le fait est que des douzaines de journaux nous reprochent nous porte à croire que nous sommes dans la note juste.

L'hon. M. Laurier a entrepris une tournée politique dans les provinces maritimes. Il débitera par la ville d'Halifax, on ne grande assemblée publique vis-à-vis d'être convoquée pour jeudi, le 18 décembre.

La situation commerciale est loin d'être couleur de rose aux Etats-Unis. Les principaux hommes d'affaires de New-York ont en leur faveur le président Harrison et lui ont demandé de mettre dans les banques autant d'argent fédéral que possible afin de permettre à ces institutions de venir en aide à leurs clients et d'empêcher de grands désastres financiers.

M. Tarte dit dans les CANADIENS: "J'ai assisté à plusieurs débats parlementaires à Paris, j'ai entendu M. Jules Ferry, M. de Freycinet, M. Floquet, M. Rouvier, M. Clémenceau, Mgr. Freppel, M. de Cassagnac, M. le comte de Mun, M. Laguerre, etc. Je suis assuré que M. Chapleau, M. Laurier, M. Tallon leur donneront avec avantage la réplique. M. le juge Routhier parle mieux que la plupart les deux de la France, l'admire comme ses plus beaux dieux."

La reine Victoria et son fils le prince de Galles sont en ce moment dans des termes réservés. Ce dernier est chargé de présider aux réceptions royales en l'honneur de sa mère, et celle-ci est extrêmement difficile sur le choix des personnes à recevoir. Or, le prince qui, malgré son âge, est toujours ami du beau sexe, a reçu souvent responsable l'une de ces réceptions royales, et la reine en a été furieuse. Mais les reproches ont été peu sensibles au prince, car, le même soir, il a invité à dîner la dame en question, dont le mari paraît se résigner à son sort, au grand étonnement du public.

Lorsque le voyageur se dirige vers l'Ouest via le Pacifique Canadien, il traverse la rivière de Detroit dans son wagon à bord d'un vapeur passant portant un convoi de 18 chars.

C'est pendant le trajet de Windsor à Detroit qu'il apprend que l'heure va changer. Le chef du train passe dans les wagons et dit aux voyageurs: "Ici nous prenons le temps de l'ouest. Retardez vos montres d'une heure, juste."

Voilà pourquoi lorsque midi sonne à Windsor, il n'est que onze à Detroit, situé à un mille et quart de distance. L'heure de Detroit ne varie qu'à San Francisco.

Le bruit a couru que les médecins attachés à l'Institut Pasteur faisaient des expériences pour la guérison de la tuberculose, en même temps que le professeur Koch, et que les résultats de la recherche sont différents de ceux que le bactériologiste allemand a obtenus.

Afin de se rendre un compte exact des faits ainsi annoncés, un reporter a eu une entrevue avec M. Pasteur. Celui-ci lui a dit: "Le fait est parfaitement exact, mais les expériences ne sont pas faites uniquement à mon Institut, attendu que l'on poursuit les mêmes études dans tous les laboratoires scientifiques. C'est la question du jour."

Deux membres de mon Institut se sont livrés, depuis quelques semaines, à des études spéciales sur les bactéries relatives à la tuberculose.

Retraite--Promotion

M. G. F. Baillarge prendra sa retraite le premier de janvier 1891. Depuis quarante-six ans dans le service civil notre vénérable compatriote l'un des officiers les plus distingués et les plus capables. Il a gravi tous les échelons avec rapidité et grâce, toujours, à son mérite, à ses talents hors ligne et à sa conduite vraiment exemplaire. De simple dessinateur, il est devenu le sous-ministre du vaste et important département des Travaux Publics.

M. Baillarge a fait beaucoup de bien pendant sa longue carrière administrative. Il laisse d'excellents souvenirs chez tous. Le pays n'oublie pas aussi facilement qu'on le croit les fidèles serviteurs qui lui ont pendant de longues années consacré le meilleur de leurs forces physiques et intellectuelles.

M. Antoine Gobeil remplacera M. Baillarge. On ne pouvait choisir mieux. C'est un des plus beaux types de notre monde administratif. Encore jeune, M. Gobeil a parcouru à pas de géant le long chemin qui se sépare l'humble écrivain du commis surnuméraire du haut poste de sous-ministre. Il n'a que trente-sept ans.

M. Gobeil est presque un québécois; il est né à Hébertville, il a étudié et fait du droit à Québec jusqu'en 1872, année de son entrée dans le service public. En 1882 on le trouve en possession d'une des plus jolies places de son département: celle de secrétaire. Depuis plusieurs années il agissait très souvent comme sous-ministre.

M. Gobeil est un homme instruit et brillant. C'est un littérateur d'un goût éclairé, un classique dans les deux langues courantes au Canada. Comme tous nos premiers hommes, il a touché au journalisme. Il y a une dizaine d'années il collaborait au CANADA, s'occupant tout spécialement des événements de la région; genre éloquent qui lui allait fort bien à son talent varié et si substantiel.

Comme fonctionnaire M. Gobeil est renseigné jusqu'à l'ongle; il sait son ministère sur le bout de son doigt et il est également populaire avec les Anglais et les nôtres.

Sir Hector ne pouvait se donner un plus fidèle auxiliaire. Le ministre des Travaux Publics est un homme en hommes et il aime à entourer d'officiers qui, comme lui, ont du savoir, de l'habileté et de l'énergie.

Nos félicitations à l'heureux promu.

M. G. F. BAILLARGE

Nous apprenons avec regret que M. G. F. Baillarge, député ministre du Département des Travaux Publics, a demandé à être mis à la retraite et qu'il doit laisser le poste important qu'il occupe avec tant de succès et depuis si longtemps, à la satisfaction du public.

Sir Hector perd en lui un de ses officiers les plus capables. M. Baillarge est entré dans le Département en 1844; il est donc dans sa 47e année de service. C'est le premier Canadien Français qui soit entré au ministère des Travaux Publics. Il y a débuté comme dessinateur, traducteur dans les deux langues et arpenteur provincial; puis a été employé en qualité d'ingénieur en chef, adjoint ainsi aux travaux les plus importants du Canada.

A cause des connaissances variées et de son énergie, il a devancé tous ses confrères et s'est élevé successivement aux charges les plus importantes de son département qu'il a remplies constamment avec honneur au gouvernement et pour le bien public. Nous espérons que son successeur déba avant-gesement connu du public sera aussi habile et aussi heureux dans son administration que celui qu'il a eu parfois occasion de remplacer pendant ses vacances dans le cours des trois dernières années.

M. Baillarge a demandé sa mise à la retraite, quoiqu'il soit encore en pleine vigueur et santé, pour s'occuper d'affaires personnelles importantes exigent toute son attention.

Qu'il nous soit permis d'être ici l'interprète de ses nombreux employés qui regretteront sincèrement le départ d'un chef qui a consacré la plus grande partie de son temps à de sérieux travaux et qui ne cherchait son repos que dans le bien qu'il se plaisait à répandre parmi tous ceux qui l'approchaient. Aussi l'estime générale l'accompagnera toujours et en tous lieux.

S'il faut en croire la GAZETTE, MM. Mercier et LeBlanc seraient venaient bien près de se battre hier.

On dit qu'il se fait un mouvement à Winnipeg pour obtenir d'Erasmus Wiman qu'il pose sa candidature pour les Communes.

Une compagnie composée de libraires, le député Weldon en tête, a acheté le TELEGRAPH de St-Jean, N. B., pour un prix de \$40,000.

Le R. P. Doucet, jésuite, vient de mourir aux Etats-Unis. Il était né à Trois-Rivières en 1825. Il fut l'un des plus éloquents prédicateurs de son temps.

D'après la PALL MALL GAZETTE, le produit du diétien de Saint-Pierre avait beaucoup diminué et l'on aurait constaté cette année un déficit de 300,000 francs.

Depeches du Soir

(Service Spécial) LA PEUR LE REND FOU

BALTIMORE, Ind., 11 déc. — Le docteur Chapman, médecin, a été obligé de quitter l'hôpital de l'Université, pour éprouver ses mains qui est blessée. Les étudiants lui ont fait croire que le docteur Hunter, le médecin de l'établissement, allait le souper par morosité, aussitôt qu'il serait assez égaré.

Le pauvre nègre est devenu fou de peur, il est assailli de l'hôpital et assailli dans le salon d'une dame qui voyant ce nègre en dalmatique exalter des gambades, a cru que c'était le diable et s'est enfuie. Le docteur Hunter réussit à faire son malade à l'hôpital, mais n'a pu lui rendre la raison.

LA MISERE AU KANSAS TOPEKA, Kansas, 11 déc. — Les compagnies de chemins de fer ont consenti à transporter les marchandises, des provisions au nord-ouest du Kansas. Dans les huit ou dix comtés groupés dans cette section la misère est grande. Il y a six mille familles qui sont dans la misère. Les marchands et les banques ont tous refusés d'avancer un centime à ces pauvres gens.

MEURTRE A HERBIVILLE LAC SAINT-JEAN CHICOUTIMI, 11 déc. — La paroisse de Hébertville a été mise en émoi avant soir par la nouvelle qu'un meurtre y avait été commis. Voici les détails que j'ai pu me procurer: M. Rigali, jur. italien qui est à poser les bornes de la paroisse de Hébertville, a été tué par un nommé M. Lavoie, un homme de la paroisse de Hébertville, le 10 décembre dernier.

Un courrier arrivé ce matin à Hébertville rapporte que Rigali est mort. M. Lavoie, un homme de la paroisse de Hébertville, a été arrêté à Québec et il a été amené à Hébertville.

PARNELL Le dé. — M. Parnell va envoyer deux de ses partisans à l'Assemblée législative de l'Ontario, pour défendre sa cause contre les Irlandais américains et de ses partisans de l'Ontario. M. Parnell a été élu député de l'Irlande, en 1875, et a été élu député de l'Irlande, en 1880.

M. Parnell, actionnaire et directeur dans la Compagnie de publication qui contrôle le DAILY NEWS, a été élu député de l'Irlande, en 1875, et a été élu député de l'Irlande, en 1880.

Les 311 sociétés irlandaises qui se sont prononcées, Parnell en a pour lui 190. Ces 190 ont été élus députés de l'Irlande, en 1875, et a été élu député de l'Irlande, en 1880.

Hier soir Parnell a eu une procession triomphale. Son chariot a été tiré par ses adversaires. Il a prononcé un discours qui a été très applaudi.

NOUVELLES DE MONTREAL MONTREAL, 11 déc. — Joseph Cusson, le député fédéral de l'Ontario, a été élu député de l'Irlande, en 1875, et a été élu député de l'Irlande, en 1880.

Le Sheriff Thibault a écrit au Procureur Général à Québec lui recommandant le site choisi pour la prison de la Nouvelle-Prison, lui disant que le nombre de prisonniers à la prison de Montréal était de 335 et que par conséquent il était obligé d'en envoyer 25 à Québec.

NOUVELLES DE QUEBEC QUÉBEC, 11 déc. — Le chemin de fer de Boston et Maine aurait, dit-on, offert de construire le pont devant la ville de Québec, à condition que le gouvernement provincial lui en fasse cadeau.

Un jeune homme du nom de Napoléon Laine, employé aux usines Carrier & Laine, à Lévis, a été victime d'un accident qui a bien failli lui faire perdre la vue. Il était à couler la plomb en fusion dans un réservoir, qui malheureusement contenait un peu d'eau.

La fabrique de St-Roch de Québec a généralement souscrit une somme de mille piastres pour la cause de baptême de Mgr. Laval, premier évêque de Québec.

Un collecteur d'impôt de St-Roch pour le même objet a rapporté en outre \$250.

Hier soir, entre huit et neuf heures, un vol a été commis au dépenseur de Lévis. Les voleurs ont brisé le tiroir à l'argent et enlevé son contenu, environ une trentaine de piastres, appartenant au propriétaire, M. Adolphe Veilieux.

Après avoir accompli leur œuvre, les voleurs se sont enfuis par la cave, car leurs papiers ont été constatés.

L'établissement des Trapistains dans la région du lac Saint-Jean est affaire réglée. Le gouvernement provincial leur accorde 5,000 arpents de terre sur les bords de la rivière Mistassini. Ces religieux s'engagent à enseigner de parole et d'action la science agricole aux jeunes gens qui leur seront confiés, et à établir des écoles pour les orphelins qui feront preuve d'aptitude pour la culture, au fur et à mesure qu'ils sortiront de l'orphelinat qu'on vient d'ouvrir à Chicoutimi.

Près du monastère il y a une petite île qui est destinée, quand ce sera possible, à recueillir les hommes qui voudront fuir les douleurs d'une plaie soignée et se reposer des tracasseries du monde.

PARLEMENT PROVINCIAL

ASSEMBLEE LEGISLATIVE SEANCE DU 10

M. POUPHRE propose qu'il soit résolu de demander au gouvernement de faire des lois qui mettent l'exploitation de nos forêts et de nos mines sur le même pied qu'elle se trouve dans les pays les plus avancés de l'Europe et de l'Amérique et donner toute l'assistance possible au développement de nos ressources minières, en offrant des avances de capitaux pour les attirer ici, plutôt que de leur imposer des taxes, ce qui crèverait strictement de la misère, paralyserait les travaux actuels et empêcherait, pour l'avenir, le développement de nos ressources actuelles.

L'hon. M. DEHAMEL défend le gouvernement et dit que le droit minier doit être considéré comme le droit de coupé du bois à certaines conditions, dont la première est que, si la mine rapporte aucun revenu, le mineur n'a rien à payer et si le mineur se retire de l'argent, il est juste qu'il donne une partie pour aller à l'administration des affaires provinciales.

NOTES DE HULL On a posé hier, les tapis dans la chambre de maître et dans celle du Recorder à l'hôtel de ville.

Déjà qu'il paraît deux fois la semaine le Despatch a repris une nouvelle vigueur. Sa part des nouvelles de Hull est bien soignée. Nos félicitations à notre confrère.

On a posé aujourd'hui la porte en fer à la voûte de la cour de circuit, dans le nouvel édifice de l'hôtel de ville. M. Goyette dirigeait les travaux de nouveaux bureaux la semaine prochaine.

M. Laferté, secrétaire trésorier de la cité, se plaint vivement de la dureté des temps. Il a envoyé, il y a quelques semaines des comptes pour plusieurs milliers de piastres à la classe commerciale et aisé de Hull, mais les rentrées ne se font pas.

Il est fortement question de la candidature de M. De Graham et de M. P. H. Durocher dans le quartier numéro deux, pour le comté de MM. Vieux et Barrette. Il est probable que leur élection se fera unanimement.

Dans le quartier trois M. D'Orsonnes pense à se présenter pour le comté. Il veut se consacrer l'année prochaine à la construction de sa villa sur les bords du lac Meville.

Dans le quartier quatre il est question de M. D. Richer, et de M. le Dr George Aubry.

L'action du conseil du comté d'Ottawa en regardant hier, le vote de \$200 en faveur de son parti. Le conseil a été élu par une majorité de 10 voix.

PERSONNEL L'honorable M. Roy est en ce moment à Ottawa pour affaires officielles.

Nous invitons cordialement le public à venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaies

Charbon

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du Comble. Adressez vous commandés à C. Christian, Agent, Nisole House, Little Sussex Street, Ottawa.

VITRES

Vitres Françaises, Vitres à Chassis, Vitres à Peintures, Vitres Dépolies, Vitres Colorees, Vitres de Cathedrales, Vitres Enroulées, Vitres Boursoufflées, Vitres Prismatiques, Vitres Mauresques, Vitres à Mirroirs.

Et toute sorte de Vitres qui entrent dans les constructions publiques ou privées. Assortiment considérable et complet. Les prix sont concurrencés à ceux de n'importe quel autre importateur du Dominion.

WM. HOWE.

Moins Cher

Moins Cher

Nouveaux Thés de la Saison

Seulement 20 cents la livre, Cinq livres pour une piastre, Vingt cinq livres cinq piastres.

Ceci n'est pas une vraie réclame, mais il s'agit d'un lot de Thés d'excellente production. Venez en chercher une livre pour essayer.

STROUD BROS.

RUE RIDEAU 172 et 174 RUE SPARKS

LA MAIRIE

1891

Aux Electeurs de la Cité d'Ottawa.

MESSIEURS, A la demande d'un grand nombre d'électeurs de la cité d'Ottawa j'ai consenti à me porter candidat à la mairie pour 1891. Je publierai sous peu mon programme municipal.

Je vous demande votre appui et de votre tout dévoué,

Alex. McLean.

LA MAIRIE

1891

MESSIEURS LES ELECTEURS. Une requête, couverte de nombreuses signatures d'électeurs de toutes les parties de la cité, vient de m'être présentée. En réponse je me ma candidature à la mairie pour 1891.

Je demande respectueusement votre concours, et vos suffrages le jour de l'élection.

Votre dévoué serviteur,

Thos. Birkett.

ECOLE DU SOIR

L'Anglais, le Français, l'Arithmétique, la Tenue des Livres, etc. Seront enseignés le Mercredi soir, de 7.30 heures à 10 heures, dans la "Club House" numéros 22 et 24 rue George.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. E., Avocat, Cours Fédéral et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa.

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, ETC. BLOC EGAN, RUE SPARKS. 104-106 l'Hotel Bursell.

J. W. W. WARD

AVOCAT ETC. BUREAU: 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS OTTAWA

OGARA MacTAVISH & WYLLI

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES. Bloc Hay, rue Spark, Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL RUSSELL. MARTIN OGARA, O. C. D. R. MacTAVISH Wm. Wv.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, ETC. ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken, Geo. F. Henderson.

ST-WART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Supérieure et le Parolementaire. F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Parolementaires, Notaires, ETC, ETC. No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa.

A. E. LUSSIER

Avocats, Notaire, etc. Bureau -- 669 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.) Argent avancé avec avantage spécial d'emprunt.

M. J. GORMAN, L.L.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, ETC. BUREAU: 107 RUE D'ARRENTA PRETHER

Chemin de Fer INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas de St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 25 heures et 55 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés des chars réfectifs et doratoires, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour les dames.

LIÈGE DES PASSAGERS ET DES MAILLES CANADIENNES-ÉTRANGÈRES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer. (Moncton N. B. 18 Juin 1890.)

C. LEVEQUE (ENCANTEUR)

SALLE D'ENCANTEMENT Marche By.

Montres et Bijouteries en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garanti tel que représenté, sinon l'argent vous sera rendu. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

MEDAILLE D'OR PARIS. W. BAKER & CO. Breakfast Cocoa

Pas de Chimique

Se vend chez tous les Epiciers. W. BAKER & CO, Dorchester, Mass.

NOEL

Trois semaines seulement nous séparons de Noël aujourd'hui et il est temps de songer à l'achat de présents et au meilleur endroit de les acheter. Naturellement le dirai que c'est la "Palmer House", car dans une ligne nul autre ne peut donner de si bons bargains aux acheteurs vu que nous sommes forcés de réduire notre immense stock avant notre départ de Montréal. Nous avons donc décidé d'offrir toutes nos marchandises à des prix extraordinairement réduits d'ici à la fin de l'année.

Manteaux.

Un Manteau est un très joli présent et nul de ceux qui ne se démodent pas. Mieux encore il est très important d'avoir le meilleur article pour son argent, nul ne peut mieux faire que de venir visiter notre immense assortiment dans les styles les plus nouveaux et aux prix les plus bas que l'on puisse désirer. Venez nous faire une visite si vous voulez épargner de trois à quinze piastres par Manteau.

Etoffes à Robes.

Voici un article qui constitue un très beau présent de Noël, et je répète que la Palmer House est l'endroit où l'on peut en avoir le plus grand choix et le meilleur aux plus bas prix. Nous donnerons de plus gratuitement tous les renseignements nécessaires quant aux couleurs, aux modes et aux quantités requises et nous ne venons jamais pour tout faire un article qui ne l'est pas.

Soies de Soies.

Voici un présent un peu plus dispendieux et sur lequel on peut économiser beaucoup d'argent en l'achetant au bon endroit. Notre assortiment de soies et satins est le plus considérable de la ville, voici nos réductions: Satin merveilleux, noir, réduit de \$1.00 à 75 cts. Satin merveilleux, noir, réduit de \$1.35 à \$1.00. Satin merveilleux, noir, réduit de \$2.25 à \$1.60. Satin merveilleux, noir, réduit de \$2.75 à \$2.00. Peau de Soie noir, réduit de \$1.40 à \$1.19. Peau de Soie noir, réduit de \$2.25 à \$1.60. Peau de Soie noir, réduit de \$4.00 à \$3.30. Notre cette ligne, j'affirme sans hésitation aucune, qu'il n'y a pas de meilleure soie importée en Canada; comme le prix en est élevé je fais un véritable sacrifice en la vendant à \$2.50. Gros Grain noir réduit de \$1.50 à \$1.20. Gros Grain noir réduit de \$1.75 à \$1.35. Gros Grain noir réduit de \$2.50 à \$1.60.

Soies de Fantaisie.

Je désire attirer l'attention des dames d'Ottawa sur l'assortiment considérable que nous possédons dans ces soies. Nous avons aussi des extra dans toutes les nuances pour ouvrages de fantaisie, et plus particulièrement une ligne de soie surah que nous vendons à 39 centimes.

Articles Domestiques.

Les ménagères d'Ottawa économiseront de 20 à 35 pour cent en venant acheter chez nous toutes leurs fournitures de maison.

Lainages.

Voici nos réductions dans les lainages: Nuages réduits de \$2.00 à \$1.00. Nuages réduits de \$1.50 à 75c. Nuages réduits de \$1.25 à 65c. Nuages réduits de \$1.00 à 75c. Fascinateurs réduits de \$1.75 à 75c. Fascinateurs réduits de \$1.00 à 50c. Châles de laine aux mêmes réductions.

Gants de Kid.

D'aujourd'hui à Noël

PRESENTS

Derniere Heure

Conseil du Comte d'Ottawa

NOUVELLES LOCALES

NE FAITES PAS CELA

VENTE

PETITE GAZETTE

ACHETEZ POUR \$5.00

ET VOUS AUREZ UN COUPON

PIGEON & CIE. 49 & 51 Rue Rideau OTTAWA.

LE JUMBO Magasin de Fer 115 RUE RIDEAU OTTAWA.

Toujours en Vente Le Stock Le plus Considerable, Le Mieux Assorti, Le Mieux Choisi et a Meilleur Marche

Partout Ailleurs. P. S.—On vend aux Marchands de Campagne aux Prix de Montreal.

LES MASSES Peuvent Venir Et avec une Bienvenue Cordiale trouver un Beau Cadeau de l'An

WOODCOCK Fameux Magasin de Modes 316 et 318 Rue Wellington.

Berlin renferme 150,000 catholiques. L'Evening Journal a pris sa sixieme annee hier.

Le Paris-Canada vient de renaitre. Il sera comble par le passe notre organe sur le continent europeen.

Si toute l'Irlande est comme Dublin, le veritable maitre du peuple irlandais c'est Parnell. Hier soir il a ete l'objet d'une ovation remarquable.

COMITE DES TRAVAUX DE L'OEUVRAGE POUR LES MOIS D'HIVER. Le comite des travaux a eu une longue seance hier soir, sous la presidence de M. Hutchison.

Le comite ne prend aucune action sur ce rapport pour le moment. Quant au pavage de certaines rues en macadam, M. Perreault repond a la demande qui lui a ete faite relativement a la valeur comparee de la pierre cymite et du granit.

Le comite des travaux a eu une longue seance hier soir, sous la presidence de M. Hutchison. Le comite ne prend aucune action sur ce rapport pour le moment.

Le comite des travaux a eu une longue seance hier soir, sous la presidence de M. Hutchison. Le comite ne prend aucune action sur ce rapport pour le moment.

Le comite des travaux a eu une longue seance hier soir, sous la presidence de M. Hutchison. Le comite ne prend aucune action sur ce rapport pour le moment.

REVISION DES ROLES D'EVALUATION. Le conseil du comte d'Ottawa s'est assemble hier apres-midi sous la presidence de M. Devlin.

Le conseil du comte d'Ottawa s'est assemble hier apres-midi sous la presidence de M. Devlin. Les maires suivants etaient presents: M. L. Carle, maire de Boncherry; L. P. Sylvain, maire de St-Jacques; L. G. Chabry, maire de St-Jacques; L. G. Chabry, maire de St-Jacques.

Le conseil du comte d'Ottawa s'est assemble hier apres-midi sous la presidence de M. Devlin. Les maires suivants etaient presents: M. L. Carle, maire de Boncherry; L. P. Sylvain, maire de St-Jacques; L. G. Chabry, maire de St-Jacques.

Le conseil du comte d'Ottawa s'est assemble hier apres-midi sous la presidence de M. Devlin. Les maires suivants etaient presents: M. L. Carle, maire de Boncherry; L. P. Sylvain, maire de St-Jacques; L. G. Chabry, maire de St-Jacques.

Le conseil du comte d'Ottawa s'est assemble hier apres-midi sous la presidence de M. Devlin. Les maires suivants etaient presents: M. L. Carle, maire de Boncherry; L. P. Sylvain, maire de St-Jacques; L. G. Chabry, maire de St-Jacques.

Le conseil du comte d'Ottawa s'est assemble hier apres-midi sous la presidence de M. Devlin. Les maires suivants etaient presents: M. L. Carle, maire de Boncherry; L. P. Sylvain, maire de St-Jacques; L. G. Chabry, maire de St-Jacques.

Le conseil du comte d'Ottawa s'est assemble hier apres-midi sous la presidence de M. Devlin. Les maires suivants etaient presents: M. L. Carle, maire de Boncherry; L. P. Sylvain, maire de St-Jacques; L. G. Chabry, maire de St-Jacques.

Le conseil du comte d'Ottawa s'est assemble hier apres-midi sous la presidence de M. Devlin. Les maires suivants etaient presents: M. L. Carle, maire de Boncherry; L. P. Sylvain, maire de St-Jacques; L. G. Chabry, maire de St-Jacques.

Bas et gants en laine a seulement 1/2 la paire, chez Bourcier & freres. PHOTOGRAPHIE DE L'AN chez S. J. d'Arcy, entre St-Jacques et Jarvis.

89 CENTS Toutes chemises dans la vitrine a 89 cents chacune. Si vous desirez un article de fantaisie pour de l'An, a moitié prix, allez chez Bourcier & freres.

NE FAITES PAS CELA. Un Piano ou Harmonium. Dispensez-vous de payer. Prenez-en un chez Nordheimer.

Cour de Police. Presider de M. O'Garra. La police a fait une descente hier, dans une maison de reputation douteuse sur la rue Murray.

DECES. Hier en cette ville, Alexandre Laurin, age de 39 ans. Les funeraillies auront lieu neuf heures samedi.

Presentes de l'An. Chez Currier, 116 rue Sparks, et 188 rue Rideau.

ETAT COMPARE. EVALUATION DE LA PROPRIETE DANS LE COMTE D'OTTAWA. POUR LES ANNEES 1887 ET 1890.

Plus d'Asthme. Oppression, Catarrhe, etc. Prenez le plus efficace remede.

Un Piano ou Harmonium. Dispensez-vous de payer. Prenez-en un chez Nordheimer.

89 CENTS Toutes chemises dans la vitrine a 89 cents chacune.

Cour de Police. Presider de M. O'Garra. La police a fait une descente hier, dans une maison de reputation douteuse sur la rue Murray.

DECES. Hier en cette ville, Alexandre Laurin, age de 39 ans.

Presentes de l'An. Chez Currier, 116 rue Sparks, et 188 rue Rideau.

ETAT COMPARE. EVALUATION DE LA PROPRIETE DANS LE COMTE D'OTTAWA.

Plus d'Asthme. Oppression, Catarrhe, etc. Prenez le plus efficace remede.

VENTE. MOITIE PRIX. Commencant Aujourd'hui 2 HEURES.

ROCHON & McBRIDE. Nouveautes et Habits. Coin des Rues Rideau et Nicholas.

AUX ELECTEURS DE LA CITE D'OTTAWA. Messieurs les Electeurs, Je viens vous demander de m'élire a la position honorable de Maire d'Ottawa.

TAPISSERIES Americaines, Anglaise, Ecossoises. Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA.

Peintres prepares, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastie, Pince ux Huile, Etc. ARTICLES De Peintre en General.

AVIS D'INSOLVABLE. VENTE DU FONDS DE MEUBLES PAR ENCAN PUBLIC.

GRAND CONCERT. Le premier Grand Concert de l'Orchestre Boucher aura lieu Mardi prochain a la salle de l'Opera House.

Plus d'Asthme. Oppression, Catarrhe, etc. Prenez le plus efficace remede.

PETITE GAZETTE. ON DEMANDE un homme femme pour laver et faire le menage No. 92, avenue Stanley.

ON DEMANDE. Quatre jeunes garcons ages d'un mois 15 ans, pour delivrer Le Canada. On paiera un bon salaire a un jeune garcon competent.

ON DEMANDE. Un bon valet voyageur pour la commune de St-Jacques. Les candidats devront adresser leur candidature au Comte d'Ottawa.

AVIS SPECIAL. Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cite d'Ottawa. Nous les Citoyens et les Membres du Comte d'Ottawa.

AVIS PUBLIC. EST par le present donne que tout colon, qui, d'ICI AU PREMIER MAI PROCHAIN, paiera un acompte...

AVIS PUBLIC. EST par le present donne que tout colon, qui, d'ICI AU PREMIER MAI PROCHAIN, paiera un acompte...

AVIS PUBLIC. EST par le present donne que tout colon, qui, d'ICI AU PREMIER MAI PROCHAIN, paiera un acompte...

AVIS PUBLIC. EST par le present donne que tout colon, qui, d'ICI AU PREMIER MAI PROCHAIN, paiera un acompte...

FEUILLETON DU "CANADA"

L'AME DE PIERRE

PAR GEORGES OHNET

II

Née en Italie, pays du vermouth et de la mortadelle. Ses opinions ? Portageuse, sinon pour l'argent, du moins pour le cœur. Mais tu me fais dire des bêtises. Voilà ce que c'est de causer avec les enfants ! Le portrait est beau, que cela te suffise, et la réputation de Pierre ne s'y perdra pas.

On parla d'autres choses, mais l'impression pénible subie par Juliette, persista. Elle pensait, malgré elle, à cette femme qu'elle ne pouvait se défendre de juger mauvaise, et elle avait le soupçon qu'elle et sa amie de celui à qui elle servait de modèle. Elle se dit : C'est elle qui l'a détournée de moi. C'est depuis qu'il la connaît que nous ne le voyons plus. Il a honte de venir.

En ses naïves inductions, Juliette n'était pas très loin de la vérité. Pierre, dans la maison de Mme de Vignes éprouvait maintenant de la gêne. Il se sentait observé par la sœur de son ami. Sa conscience n'était pas tranquille et lui reprochait de s'être trop promptement débarrassé, après s'être trop inconsidérément avancé. Il se jugeait à l'année, et se devint blâmable en ce qu'il en mécontentement qu'il éloigna de celle qui respectait trop pour pouvoir, maintenant, songer à l'aimer.

Il pensait : Tu l'es conduit, mon garçon, comme un véritable drôle, tu as risqué de t'oublier le cœur de cette enfant, pour satisfaire un commencement de caprice, puis tu as changé de sentiments et d'idées, au gré du premier chien coiffé que tu as rencontré. Va avec tes coquises, tu n'es digne que d'elles, et vous êtes faits pour vous entendre. Un toqué, avec des cheveux gondés, c'est bien l'assemblage qu'il faut. Vis dans la fièvre d'une fausse passion, chauffe toi l'esprit dans de malsaines ivresses confinées dans la grisette de tes amoureuses de rencontre. N'aspire plus à la pureté, à la douceur, à la joie de la chasteté et saute tendresse ; ne cherche plus le blancheur, la fraîcheur de la jeune fille, la neige, que nul n'a foulée, n'est point pour toi, tu lui a préféré la boue, piétinée par tout le monde.

Et, pour se conformer à la règle de conduite que son amour pessimisme lui imposait, le peintre se jetait plus ardemment dans le plaisir, se préoccupant d'autant moins de mériter les excès de Jacques, qu'il partageait à présent ses folies. Mais ce qui n'était qu'un sujet de trouble moral, pour l'un était, pour l'autre, une grave cause d'affaiblissement physique. Si Pierre traversait sans s'y apercevoir, l'enfer devant de la vie à l'ancienne, Jacques, moins bien trempé, y usait ses forces et y épuisait sa vie.

Laurier semblait de fer : il menait tout de front, le plaisir et le travail. Après les nuits les plus folles, on le trouvait à son atelier la palette à la main, comme s'il sortait de son lit, reposé huit heures de sommeil. Une vibration plus métallique de ses yeux, une fébrilité plus active de ses gestes, trahissaient seules la fatigue. Et, le soir, il était prêt à recommencer.

Jacques, lui, le dos plus voûté, la poitrine plus creusée, l'œil plus cave, portait dans toute sa personne les traces effrayantes d'un anéantissement chaque jour plus complet. Sa mère essayait, le ramener près d'elle, de l'aider à son existence meurt à elle. Il promettait de venir, de se reposer, de rompre avec ses habitudes, ses amitiés, son train de plaisir. Il ne le pouvait pas avec un desespoir profond. Mme de Vignes voyait le fils suivre comme le père, la route dont toutes les étapes, bien connues d'elle, étaient marquées par des tristesses et dont le but était la prompte et implacable mort.

Cependant l'ouverture du Salon avait eu lieu et, sourdement travaillée par une âpre curiosité Juliette avait demandé à sa mère de l'y conduire. La peinture moderne ne l'intéressait, que médiocrement. Ce qui l'attirait, avec une puissance troublante et invincible c'était le portrait de Clémence Villa, dont les études avaient conduit d'une façon fatale avec le changement d'attitude de Pierre Laurier. Accompagnée par sa mère, qui ne se doutait guère des sentiments que lui faisaient voir, Mlle de Vignes parcourut, d'un pas rapide et in-

différent, les salles où s'étaient dans leur froide médiocrité, des milliers de toiles inutiles. Elle allait, sans s'arrêter, cherchant le seul tableau qui comptât pour elle.

Brusquement, elle resta immobile, saisie, devant elle, au fond de la salle, à vingt pas, dans son cadre noir, un portrait de femme petite, brune et pâle, s'était emparé de son regard. D'un coup d'œil, sans l'avoir jamais vue, elle l'avait reconnue. C'était elle, il ne pouvait y avoir d'erreur ; nulle autre n'aurait eu cette beauté fatale et presque méchante, qui donnait froid à l'âme. Juliette fit un effort et rompent un cercle d'admirateurs arrêtés devant la cimaise, elle s'approcha.

Sa mère, entraînée par elle, regarda le portrait avec tranquillité et d'un ton satisfait. — Tiens ! c'est le tableau de Pierre Laurier ! Oh ! il est vraiment si très remarquable ! Juliette pâlit un peu. Ce que sa mère venait de dire, elle le pensait au même instant avec une profonde douleur. Oui, c'était remarquable cette œuvre et le talent du peintre ne s'était jamais élevé aussi haut. Dans les fines lumières de la tête, coiffée d'un chapeau à grandes plumes, dans le coloris chatoyant des ébauches sortant d'un ravissant costume Louis XVI, dans la pose provocante de la main, appuyée sur une haute canne, dans le rayonnement des yeux et dans le charme du sourire l'inspiration d'un cœur amoureux se trahissait. Celui qui l'avait produite avec une si chaude passion, était illement épris. Et sa grâce voluptueuse faisait tout comprendre, si elle ne le faisait pas tout excuser.

Des larmes m'interrent aux yeux de la jeune fille et son cœur battit à l'étouffer. Dans la foule qui admirait, prononçant tout haut le nom du peintre et celui du modèle Mlle de Vignes souffrit affreusement. Deux jeunes gens camés devant le portrait, tout près d'elle, et qui ne se souciaient point de n'être pas entendus, conclurent leurs éloges par ces mots : — Du reste, il est son amoureux... Juliette rougit comme si on l'avait insultée et, tremblante à l'idée qu'elle pourrait écouter d'autres paroles qui éclaireraient plus cruellement le mystère dont elle était à la fois curieuse et revoltée, elle entraîna sa mère vers la salle voisine.

A compter de ce jour, elle devint plus grave, avec une nuance de mélancolie qui ne frappa point Mme de Vignes. Les deux femmes n'avaient que trop de motifs de chagrin et Juliette aurait plus étonné sa mère par la gaieté que par de la tristesse. L'été s'était écoulé dans l'isolement de la campagne. Jacques continuant dans les villes d'eaux, à Trouville à Dieppe son existence de plaisir et, faisant à de plus longs intervalles des apparitions chez sa mère ; Pierre devenu tout à fait invisible, mais vivré à une production acharnée, que révélait l'apparition fréquente de nouvelles toiles signées de lui chez les marchands de tableaux. Jamais temps ne parut plus long et plus triste que celui qui se passa pour les deux amis, de juin à octobre. Elles eurent le loisir de penser à tout ce que la vie leur préparait de soucis pour l'avenir.

La saison était magnifique, le ciel n'avait pas un nuage et il faisait une chaleur délicieuse. Le soir, la mère et la fille parcouraient le jardin en regardant les étoiles s'allumer dans la nuit claire. Et le calme des choses offrait, avec l'agitation de leur esprit un contraste douloureux. Elles se promenaient à côté l'une de l'autre sans parler, car elles voulaient se dissimuler leurs peines, marchant dans l'obscurité qui cachait la contradiction de leur visage. Une sensation de vide profond les entourait. Les yeux qui, pour aller, comptaient seuls dans le monde étaient loin, et rien ne les intéressait plus. Le charme d'une nature splendide leur échappait. La douceur du vent des parfums de la terre, de la pureté du ciel mystérieux, le murmure des feuilles agitées sur leur tête, tout ce qui leur aurait raviés si, pour partager leurs impressions, elles avaient eu auprès d'elles le cher absent, les laissait froides et lassées. Et chaque jour, chaque soir le même ennui pesait sur elles invinciblement.

Juliette se développait beaucoup, elle avait encore grandi et son visage était devenu charmant. Elle avait dix-sept ans et sa gravité faisait d'elle une véritable femme. Sa mère prenait plaisir à la parler.

(A continuer)

Ottawa, Rue Sparks, Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154.

Immenses Stocks!

BRYSON, GRAHAM & CO.

SEYBOLD & GIBSON

Terrible Ouragan dans les Nouveautés!

LES HAUTS PRIX TERRASSES!

LES BARGAINS EN AVANT!

Les cinq grands magasins de Bryson, Graham & Co. sont remplis de marchandises de toutes sortes, de nouveautés brillantes de la saison et un défi est porté au monde de laisser voir des offres qui soient comparables aux nôtres.

Nous avons trop de stock dans les lignes suivantes, mais nous n'en aurons pas trop passé cette semaine.

- Grand Enlèvement d'Étoffes à Robes. Grand Enlèvement de Tapis. Grand Enlèvement de Couvertures. Grand Enlèvement de Confortables. Grand Enlèvement de Manteaux. Grand Enlèvement de Ulsters. Grand Enlèvement de Capots en Fourrure. Grand Enlèvement de Sous-Vêtements. Grand Enlèvement de Sealette. Grand Enlèvement de Chaussures.

Justement reçu deux chars de Valises, Chaussures, Claques et Pardessus.

Les Bas Prix et les bons procédés amènent la vente.

250 pièces de Flanelle grise pesante et Tout-Laine à 25c. la verge.

Bryson, Graham & Co.

Quartiers Généraux pour les Thés et Epicerie de Choix.

BRYSON, GRAHAM & Co., Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Union Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans. Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,

97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU ! !

Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

(marché St-Joseph)

En arrière de mon magasin de Liqueurs (rue Rideau)

C. NEVILLE

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr., d'ici à huit jours. Sans quoi vous serez des frais pour la prochaine cour.

Notre, etc.

A. C. LAROSE.

111, rue St-Joseph

CHARBON !

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé

Et l'ami

O'Reilly & Heney

BLOC RUSSELL

Rue Sparks

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE

ET LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS AU 27 OCTOBRE, 1890.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

REAL rapide arrivera à toutes les stations entre Ottawa et le Collège, se reliant à New-York et à Boston avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

REAL rapide arrivera à toutes les stations entre Ottawa et le Collège, se reliant à New-York et à Boston avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON

et NEW-YORK (passant par le Collège et le nouveau pont en acier) pour Rouse's Point, Albany, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec char rapides de Waggon depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

12.00 A. M. Express de Boston et

REAL rapide arrivera à toutes les stations intermédiaires arrêtant à toutes les stations entre Rouse's Point et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limité de

Montréal, Portland, Halifax et St-Jean à toutes les stations intermédiaires. Le train quitte Montréal à 9 heures a. m. et arrive à Alexandria le lendemain, excepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal et tous les points de l'Est et du Sud. Le train quitte Montréal à 6.15 p. m. et arrive à toutes les stations

E. J. CHAMBERLIN. C. J. SMITH

Surintendant-Général Agent-général. Les Passagers

Ottawa, 27 Octobre.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons de la ville de Québec, et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzne

Maître de la grosse Tonnellerie

MAGASINS :

RUE SUSSEX ET BURG. CHAUDIER

25-11-87-88.

TAYLOR MOVEITY

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC

BUREAU :

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

AVIS AUX PATRONS

Dans le but de se rendre utile

à la fois aux ouvriers, domestiques, servantes etc. et aux personnes qui ont besoin de ces

ouvriers, domestiques et servantes nous publierons gratis une

insertion de toutes les annonces

offrant de l'emploi. Les insertions

subsequentes seront seules

chargées au prix de 25 cents.

Public

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien

Un An en Ville

Un An par la Poste

11ème AN

Lectures

LES CENT S

DA

L'illustre amir

ter gardait à la

dans son salon, s

de mousse." Sixte

castré dans la cro

le dernier sou qu

un passant chari

dans son enfance,

puceaux. Mari

Marseille, étalait

de sa salle à man

en velours violet

enchassée une pi

Bachelard, mai

Paris, à la tête d'

de nouveautés, c

son associé Bour

heureux époux et

et considéré dans

eu des commences

Venu à l'âge de

seille avec l'inten

Paris, il avait, sa

conquis une place

huit cents francs

Louvre. Là, il ava

de faire deux chos

son camarade de

et s'amouracher

Bénot, fille et héri

cot, qui possédait

gasin de nouveauté

des Petits Champe

Bourdalin appar

des commis fashion

venu, il s'habillait

fréquemment les cer

lui, passait réguli

riées à errer sous l

Dulcinée et à regard

deventures éclairé

où il se voyait de

Estelle.

Les choses allèr

temps ; puis, un be

se dit qu'un com

pouvait bien être

d'une Parisienne,

et, un beau diman

Ah ! messieurs, qu

le mit presque à la

Il courut conter

ami Bourdalin ; m

de son côté, dans

esprit absolument

venir, dans un ce

belle apparence, on

que crédit, il avait

francs, dont il n'av

ni et sou.

Le contact de de

double l'un par l'aut

ja vaguement que

de revolver et de c

Bourdalin eut une

y avait encore un

ses amis de Bourde

gnier trente mille f

Pourquoi n'aurait-

bonheur ?

Oui, au fait, pou

seillaient et un Arlès

ils pas raconter le

un simple Bourde

à lui seul, enlev

louis ?

On battit le rapp

tés, on emprunta,

la famille des "car

euses, et l'on réussit

cents francs.

Munis de cette s

congé de huit jours

prirent le train et

lendemain à Mont

convenu qu'ils pren

la moitié du capital

séparément ; on pa

le gain.

En vertu du trait

Bachelard ne l'entre

chemin de fer au C

immédiatement pos

table de roulette, l'

de " trente-et-quar

tune leur adressa s

sourire. A sept he

trouvèrent : l'un a

francs, l'autre seiz

soulevèrent sagement

et, le jeu dans l'au

ces offrir un dîner à

Chacun sait que

festin plantureux

voir tout en rose

Bourdalin n'aurait

leur place contre le

Turc. Ils blaguai